

Rapport moral 2007 de la Présidence

**Assemblée générale du 16 février 2008.
Rapport moral de Messieurs Jean-Marc ASTOR, Président
& Philippe COUILLET, Vice-Président,
relatif à l'année 2007.**

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers amis et adhérents,

Nous voici à nouveau réunis pour notre assemblée générale annuelle, moment privilégié de dialogue et d'échange.

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre présence ici aujourd'hui. Par votre nombre, vous témoignez de l'intérêt que vous portez à nos activités et au développement de notre association. Vous savez que ce n'est que sur vous qu'elle peut compter.

L'an dernier, lors de votre dernière assemblée générale, l'association *Les « Oublié(e)s » de la Mémoire* comptait 32 adhérents à jour de leur cotisation : 27 personnes physiques et 5 personnes morales ; aujourd'hui nous atteignons le chiffre de 42 adhérents : 37 personnes physiques et 5 personnes morales, soit une progression de 31 %.

Nos actions et nos efforts ont été couronnés de succès, puisqu'une dizaine de nouveaux adhérents nous ont rejoint. Il est à noter l'entrée dans l'association de *COMIN-G* (Association LGBT des personnels du Ministère de l'Economie et des Finances). Nous saluons son président et notre ami adhérent, Philippe CHAULIAGUET.

Une autre association nous a rejointe également : *Les Oubliés de l'Histoire*, basée sur Strasbourg, portant la mémoire des déportés homosexuels, des tziganes, des asociaux (lesbiennes et handicapés) et des témoins de Jéhovah. Nous saluons la présence de son président Christophe CHARPIOT.

Nous saluons et remercions infiniment la constance dans leur soutien de l'association *LGP Marseille*, fondatrice des « *Oublié(e)s* » de la Mémoire, de l'association *Boucle Rouge* et de *FLAG !* (Association des policiers et gendarmes gays et lesbiens). Nous sommes notamment pour la 3^{ème} année consécutive membre d'honneur de leur association. Nous saluons son président et notre ami adhérent, Jérôme VICART.

Au niveau de nos délégations régionales, nous sommes au nombre de quatre : Marseille, Paris, Toulouse et Montpellier. Je profite de cette occasion pour saluer nos délégués Fred, Hervé, Jean-Marc et Philippe, qui font un travail remarquable sur le terrain ; sans oublier nos porte-drapeaux Sabine, David, Emmanuel, Francis, Fred, Hervé, Jean-Marc, Mickaël, Philippe et Thierry.

En 2008, l'association fera une demande d'attribution du diplôme d'honneur de porte-drapeau en reconnaissance des services accomplis lors des manifestations

patriotiques. Chaque porte-drapeau peut recevoir un diplôme d'honneur après 3 années de service. La demande sera formulée par le président de l'association auprès du service départemental de l'ONAC. L'obtention du diplôme d'honneur de porte-drapeau permet de porter un insigne en fonction de sa durée d'engagement.

Des contacts récents et des adhésions locales nous font pressentir à la création très probable de 4 nouvelles délégations sur Lyon, l'Alsace, la Lorraine et la Normandie.

Afin de ne pas laisser s'endormir notre association, de rechercher des forces nouvelles, d'assurer également, et ce point n'est pas à dédaigner, un apport de ressources nouvelles, le nouveau conseil d'administration devra décider, de lancer une campagne d'adhésion. Il faudra de même contacter de nouveau les anciens adhérents qui n'ont pas renouvelé leur adhésion ou qui ne sont plus à jour de leur cotisation.

Dans le domaine de nos activités proprement dites, nous avons développé notre représentation dans le monde combattant, de la déportation et de la mémoire institutionnelle. Grâce à notre expérience et savoir-faire, nous devons aujourd'hui nous adresser au monde LGBT pour rassembler et fédérer sur le territoire national les personnes qui travaillent sur la reconnaissance de la déportation pour motif d'homosexualité.

Nous allons bientôt adhérer à la *Fédération des Centres Gay et Lesbiens* (qui rassemble 9 CGL et 23 associations associées). Notre candidature sera examinée aux 18^{ème} rencontres de la Fédération qui se dérouleront le week-end du 12, 13 et 14 juillet prochain à Rennes.

Notre deuxième priorité, c'est le travail de fond sur l'histoire de la déportation pour motif d'homosexualité et la poursuite des recherches historiques. Ce travail est en cours avec la *Fondation pour la Mémoire de la Déportation*, leur équipe de recherches basée à CAEN avec Arnaud BOULLIGNY, le relationnel avec des associations de déportés comme *l'Union des Déportés d'Auschwitz* et avec des historiens comme Robert STEEGMANN, historien du Struthof.

Nous pouvons faire l'inventaire de nos actions et du travail mémoriel de cette année 2007 :

- Des participations à des cérémonies nationales, d'obsèques et patriotiques ;
- Des participations à des ravivages de la Flamme institutionnelles et associatives ;
- Des rencontres associatives et institutionnelles ;
- Des rencontres avec le public, notamment au "Printemps des Assos" à Paris, au Forum des associations de Montpellier, au Village associatif de Toulouse ; au Forum associatif de la Marche de Marseille et au SIGL (Salon International Gay et Lesbien de Paris) ;
- 35 permanences-contact (23 bi-mensuelles à Paris et 12 mensuelles à Marseille) ;

Vous découvrirez toutes ces rencontres et actions sur notre bilan d'activités 2007.

Dans le domaine culturel, plusieurs actions ponctuelles se sont produites tout le long de l'année :

A Montpellier, notre délégué, Frédéric BURGUIN-CASY avec des amis ont proposé lors de la semaine Culturelle et Militante de la Marche de Montpellier, le 7 juin 2007, une rencontre lecture et mise en scène de textes à 2 voix sur la déportation homosexuelle. Cet événement a rassemblé une quinzaine de personnes. Un film a été réalisé.

Des visites de lieux mémoriels ont été proposées à nos adhérents.

Lors des Journées européennes du Patrimoine, le 16 septembre 2007, ce sont les salles (fermées habituellement au public) du Mémorial de l'Île de la Cité qui furent ouvertes à nos adhérents. A Marseille c'est le Mémorial des Camps de la Mort qui fut visité par notre délégation. Le 24 novembre 2007, il a été proposé de faire la visite de l'exposition « Amours, Guerre et Sexualité » au Musée de l'Armée aux Invalides, qui fera découvrir quelques objets et quelques évocations de l'homosexualité pratiquée de 1914 à 1945 dans les armées.

Nous avons été les partenaires de la pièce BENT de Martin SHERMAN – qui s'est joué à Paris du 21 août au 29 septembre 2007. Le Conseil d'Administration a voulu souligner leur travail de passeurs de mémoire en leur décernant le titre de membre d'honneur 2007. Nous saluons le directeur de la compagnie La Servante (dans la salle), Tony INCANDELLA avec qui nous projetons de continuer cette association afin de les aider à remonter la pièce sur Marseille.

En ce début d'année, c'est une autre pièce que nous soutenons. « *ENTRE VOS MURS* », pièce sur la déportation écrite sur la base de témoignages de Déportés juifs, politiques, tziganes, homosexuels et lesbiennes. Son auteur/metteur-en-scène, Samuel GANES nous a sollicité directement lors du SIGL pour être un de ses partenaires privilégiés. Nous nous sommes chargés d'une partie de la communication auprès du monde associatif et mémoriel. Nous avons notre logo sur leur communication (flyers et affiche). Nous distribuons par l'intermédiaire de Samuel GANES des plaquettes sur « le système concentrationnaire nazi » de la *Fondation pour la Mémoire de la Déportation*.

Cette pièce est jouée jusqu'à la mi-mars 2008, les lundi, mardi et mercredi à 19h au Théâtre Coté-Cour dans le 11^{ème} (métro Parmentier). Les adhérent-e-s et ami-e-s des « *Oublié(s)* » de la Mémoire bénéficient d'un tarif préférentiel 10€ au lieu de 17€.

Avant de conclure nous parlerons de nos deux grands chantiers en cours :

La plaque commémorative au camp du Struthof :

Nous avons déposé un dossier, en octobre 2006 auprès du Ministère de la Défense, pour obtenir l'autorisation de la pose d'une plaque commémorative homosexuelle

sur le mur du souvenir situé au pied de la fosse aux cendres du Camp de Natzweiler-Struthof.

En juin 2007, s'est réuni la Commission exécutive du Struthof, composée d'anciens déportés du camp. Cette commission a donné une réponse négative. Le Secrétaire d'Etat à la Défense, chargé des Anciens Combattants, M. Alain MARLEIX, nous a en réponse apporté son soutien en désirant que cette plaque soit apposée en 2008. Il a demandé que la commission se rassemble à nouveau en novembre 2007, qui s'est à nouveau prononcé négativement.

Notre dossier est donc en sommeil. Le Ministère de la Défense a présenté ce dossier sans apporter aucun élément historique pour appuyer notre demande. Aujourd'hui et depuis octobre 2007, des recherches et des travaux d'historiens apportent du poids dans notre demande. Même si nous avons le soutien public du Ministre, nous ne devons pas faire abstraction de l'opinion des Déportés.

Nous avons rencontré le Ministre lors de ses vœux. Il nous a confirmé sa volonté politique que cette plaque soit apposée rapidement. Nous lui avons répondu que nous devons avant tout travailler avec les Déportés et leur apporter des éléments qui pourraient leur faire accepter notre demande. En substance, nous n'avons pas voulu lui dire directement, que les ministres passent et que le relationnel avec les Déportés doit lui durer.

Lors de ces mêmes vœux nous avons rencontré une des déportés du Struthof, membre de la commission. Cette dame nous a assurée que le rejet n'est pas motivé contre notre association, ni par homophobie, mais simplement par la difficulté d'admettre de rendre hommage à des homosexuels qui leurs ont fait subir des atrocités, voir même les ont assassinés. En effet, dans le camp du Struthof se trouvaient deux internés devenus kapos, d'origine hollandaise notoirement connus comme homosexuels. Ces deux kapos ont laissé des traces indélébiles dans l'esprit et le vécu des déportés rescapés et membres de la commission.

L'association respectueuse des témoins et des Déportés, entreprend actuellement un travail de fond afin d'aboutir à une solution mémorielle acceptable de tous. Avec leurs témoignages et des historiens nous ferons les recherches nécessaires pour connaître le parcours de ces deux bourreaux afin de faire ressortir le motif de leur déportation et peut-être disculper les autres internés innocents. Il faudra donc travailler avec le Ministère, la Commission exécutive, la FMD et les historiens pour la réalisation du texte qui sera apposé au Camp.

La rue toulousaine « Pierre-SEEL » :

Pierre SEEL avait témoigné publiquement de son arrestation pour motif d'homosexualité, et de son internement à Schirmeck, en Alsace, durant la Seconde Guerre Mondiale.

Nous souhaitons qu'il puisse être honoré par Toulouse, sa ville d'adoption qu'il avait choisi pour y mener son combat et y finir sa vie.

Depuis le soutien des élu-e-s de Toulouse à notre demande faite officiellement au Maire de Toulouse, le 13 juillet 2006, nous n'avions reçu qu'un courrier en date du 14 août 2006 sur lequel il nous été confirmé que le dossier avait bien été transmis à la «Commission des Dénominations des Rues de Toulouse» pour délibération.

Depuis cette prise en considération, nous constatons que rien n'avait été décidé ni validé.

Afin de faire avancer le dossier, l'association a lancé une pétition le 16 juin 2007, demandant que Monsieur le Maire de Toulouse :

- Donne sa dérogation à la commission pour la nomination de la rue avant le délai légal de 4 ans.
- Décide de la mise en place de la plaque avant le 25 novembre 2007.
- Que la plaque porte la mention : Pierre SEEL 1923-2005 « Déporté français pour motif d'homosexualité ».

2 jours avant le 2ème anniversaire de la disparition de Pierre SEEL, notre délégation - composée de MM. Hervé HIRIGOYEN, Christian LE BARS (Mémorial du Sida) et de Pascal LESCAUT (vice-président de FLAG !) - a remis au Maire de Toulouse près de 1000 signatures recueillies (946 : d'élus-e-s, d'artistes, de président-e-s d'associations, de citoyen-ne-s).

La veille de cette rencontre, l'association recevait une lettre du Maire de Toulouse, Jean-Luc MOUDENC nous écrivant avoir «effectivement souhaité qu'un hommage soit rendu à Pierre SEEL, qui a été déporté en raison de son homosexualité».

Le directeur de Cabinet adjoint nous a informé que «la commission des noms de rues qui se réunit le 27 novembre prochain, proposera de donner le nom de Pierre SEEL à une nouvelle voie de Toulouse».

Deux propositions géographiques ont été faites à notre délégation et à sa famille.

M. FABRE nous informe que «la commission se prononcera ensuite sur cette localisation, avant que le prochain Conseil municipal du 21 décembre 2007 délibère et entérine la proposition de la commission».

En effet, lors du Conseil Municipal de Toulouse du 21 décembre 2007, les élu-e-s de Toulouse, de la majorité et de l'opposition, ont décidé à l'unanimité de la nomination d'une nouvelle voie à Toulouse qui portera le nom "Pierre-SEEL".

Ce conseil municipal historique a débuté par les nominations de nouvelles voies toulousaines - dont celle de «Pierre-SEEL», en premières délibérations selon le souhait du Maire de Toulouse, Jean-Luc MOUDENC, alors que le Conseil devait délibérer sur 202 dossiers de la vie municipale.

Mme Yvette BENAYOUN-NAKACHE, Conseillère régionale, conseillère municipale du groupe Socialiste, membre de la commission des noms de rues, a pris la parole lors de la présentation de la rue «Pierre-SEEL» et a fait un discours très émouvant. Elle sera suivie par Mme Claudie FONTES - conseillère du groupe Communiste et citoyen. Elles seront les seules élues à s'être exprimées sur cette nomination, lors de cette séance.

Sur les propositions faites par la Mairie à la famille SEEL et à notre association, porteuse de la demande, le choix s'est porté sur une voie située près du centre-ville, qui donne sur le Canal du Midi, en face de la caserne des pompiers, entre les deux rues Port-Saint-Sauveur et Bernard-Mule, proposition, validée le 27 novembre dernier par la commission des noms de rues. La deuxième proposition de la Mairie ne nous avait pas satisfaits, car trop désaxée du centre ville.

Après la présentation de plusieurs propositions de nominations de rues, le Conseil Municipal a donc adopté à l'unanimité l'ensemble de ces propositions.

La plaque portera l'inscription suivante :

Rue Pierre SEEL
1923-2005
déporté français pour homosexualité

Nous avons donc obtenu entière satisfaction.

Cette décision exemplaire de la Ville de Toulouse, précurseur dans cette reconnaissance, n'aurait pas été prise sans l'engagement déterminé de notre association, depuis juin 2006.

Ce combat a été mené avec et grâce au soutien d'élus-e-s de la majorité et de l'opposition, de personnalités publiques, de président-e-s d'associations, de citoyen-ne-s, qui ont signé notre pétition ou qui ont agi directement auprès de la municipalité.

Notre leitmotiv «Tous ceux qui contribuent au devoir de mémoire, sauvent l'Humanité» a pris tout son sens aujourd'hui. Nous remercions toutes ces personnes qui sont devenues par cette action des « passeurs de mémoire ».

L'inauguration aura lieu Samedi 23 février 2008 à 15h. Nous vous avons remis à cet effet le carton d'invitation.

Notre travail de mémoire se traduit par des actions concrètes, pour lesquelles l'association *Les "Oublié(e)s" de la Mémoire* se mobilise :

- la solidarité de mémoire ;
- l'harmonisation de la mémoire de la déportation ;
- la cérémonie pour le 17 mai, journée internationale contre l'homophobie ;
- la nomination d'une rue « Pierre-SEEL » à Toulouse ;
- la pose d'une plaque commémorative au camp de Natzweiler-Struthof ;

- un monument homosexuel national aux victimes de l'homophobie dans l'Histoire ;
- parcourir des lieux de mémoire ;
- la poursuite des recherches historiques ;
- soutenir des projets culturelles et mémoriels.

Les "Oublié(e)s" de la Mémoire contribue par sa présence constante au rappel, que le devoir de mémoire doit intégrer le souvenir de la déportation pour motif d'homosexualité.

L'association ne pourra œuvrer à cette tâche que grâce à des citoyenNEs, déportéEs, résistantEs, combattantEs - homosexuellEs ou non -.

Leur présence à nos côtés permettra de continuer à perpétuer le souvenir et pérenniser la reconnaissance nouvelle de la France, afin que nul n'oublie.

En conclusion,

Nous tenons à remercier nos délégués régionaux et leurs équipes qui font un travail considérable pour faire connaître et vivre *Les « Oublié(e)s » de la Mémoire*. Merci aussi tous les bénévoles qui nous aident ponctuellement. Malheureusement le manque de bénévoles se fait toujours sentir, mais ceci est vrai pour toutes les associations. Ce bénévolat, pourtant garant de notre indépendance, est parfois lourd à porter... Nous travaillons pour vous servir et donnons sans compter temps et compétences.

Nous essayons de faire évoluer l'association, en nous ouvrant le plus possible au monde LGBT et de la déportation et nous faisons en sorte de satisfaire tous les adhérents de l'association.

La gestion saine de notre association, le souci de poursuivre le travail fait par ceux qui nous ont précédés, le travail de reconnaissance de la déportation pour motif d'homosexualité, les compliments que nous recevons sont notre moteur.

En cinq ans d'existence, nous pouvons être fiers du travail accompli sereinement, avec chacun et chacune d'entre-vous. Vous être devenus des « passeurs de mémoire ».

Ce travail n'est bien-sûr pas terminé, car il faut aussi être des « veilleurs de la mémoire » et être vigilant, car l'Histoire est en mouvement perpétuel et nous ne sommes pas à l'abri de revivre le passé.

En conclusion l'année 2007 sera l'An I d'une réalité historique incontestable et 2008 devrait-être l'An II d'une reconnaissance mémorielle sur la déportation de français pour motif d'homosexualité.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers amis et adhérents, je vous remercie.

